

Bourg-en-Bresse

Lutte contre le harcèlement de rue : en ville, on peut se mettre à l'abri

Le Plan Angela a été lancé ce vendredi 8 mars, à Bourg-en-Bresse. Une dizaine de commerces ont déjà accepté d'être des refuges pour les femmes et pour les hommes victimes de harcèlement de rue. Un autocollant rose et sur lequel apparaît la phrase Ici, demandez Angela permet de les identifier. À l'intérieur, la personne en détresse sera accueillie et pourra prévenir un proche ou la police.

Du regard trop appuyé à l'insulte légère, il n'y a pas de raison mineure de se sentir en danger dans la rue. Les femmes de tous les âges - et certains hommes aussi - le savent bien : être confronté directement au harcèlement de rue, c'est aussi se poser la question de savoir comment s'en protéger. De manière immédiate.

À Bourg-en-Bresse, la municipalité a fait le choix de déployer un dispositif dédié, le Plan Angela, qui existe dans d'autres villes de France et d'ailleurs, mais pas forcément de la taille de la préfecture de l'Ain. Le lancement a eu lieu ce vendredi 8 mars, Journée internationale des droits des femmes. Et c'est un vrai engagement contre un phénomène qui n'est pas en voie d'extinction.

Ce dispositif a trois objectifs prioritaires : protéger et rassurer les personnes qui souhaitent se réfugier dans un commerce du centre-ville, mais aussi leur donner l'opportunité de passer un coup de télé-



Le Plan Angela, lancé le 8 mars à Bourg-en-Bresse, est reconnaissable à l'autocollant rose collé sur la vitrine. Photo Mathilde Villemminot

phone à un proche ou aux forces de l'ordre. Les « abris » sont identifiables facilement grâce à un autocollant fuchsia collé sur la vitrine et sur lequel on peut lire cette phrase : « Ici demandez Angela ».

Alexa Cortinovic, conseillère municipale déléguée aux droits humains, a pris son bâton de pèlerin pour rallier des commerçants ou des restaurateurs à cette cause. Et, pour le lancement de ce dispositif, dans l'une des boutiques du réseau, elle a pu exprimer son soulagement et sa reconnaissance : « Depuis plusieurs années, nous menons une politique volontariste auprès des femmes. Nous avons été parmi les premiers à commander des boutons d'alerte connectés MonSherif ou encore à propo-

ser gratuitement des distributeurs de protection menstruelle. Le plan Angela est dans la continuité de nos actions. »

« Que le harceleur soit mis sous pression »

Plusieurs acteurs du département sont partenaires de ce dispositif, à commencer par la délégation interministérielle aux droits des femmes et à l'égalité, mais aussi le CIDFF, centre d'information sur les droits des femmes et des familles, chargé via ses juristes de former et de sensibiliser les commerçants à l'accueil des victimes. D'autres sessions pourront d'ailleurs être proposées ultérieurement. L'Union commerciale centre commerces Bourg est aussi partie pre-

Une dizaine de commerces engagés dans le plan Angela. À qui le tour ?



Le dispositif de mise à l'abri a été lancé le 8 mars à Bourg-en-Bresse dans l'une des boutiques engagées. Photo Mathilde Villemminot

Quand la ville de Bourg a décidé de déployer le dispositif Angela dans le centre-ville et un peu au-delà, Alexa Cortinovic n'a pas chomé pour aller démarcher des partenaires. À cette date, une dizaine de commerçants ont répondu présent et seront identifiés par l'autocollant sur leur vitrine.

La liste est la suivante : Ça crée Ça cause avenue Alphonse-Baudin, Le Bouchon de la Cave allée de Challes, Co Thé Café cours de Verdun, Boutique Jolie F rue du Maréchal-Joffre, Le Bar à Créations avenue Alsace-Lorraine, Entre deux Verres rue Gustave-Do-

nante de ce Plan Angela. « L'objectif est que le harceleur soit mis sous pression et que la victime ait le réflexe de pousser la porte quand elle en a besoin », insiste Jean-François Debat.

Le maire de Bourg qui rappelle aussi : « Il n'y a pas besoin

ré, Brasserie l'Adresse place Edgar-Quinet, Théâtre Artphonème rue Lazare-Carnot, ESMP École supérieure campus Bourg rue du colonel Arnaud-Beltrame, La Tannerie place de la Vinaigrerie, la Fée Maraboutée rue Gambetta, et Le Beau Marché place Carriat.

Les commerçants qui souhaitent rejoindre ce réseau et ainsi contribuer à la lutte contre le harcèlement de rue peuvent prendre contact avec la ville de Bourg-en-Bresse. Plus le maillage sera important, plus le phénomène reculer.

d'aller dans certaines villes, plus grandes, ou dans certains quartiers pour subir les regards gênants, pour ressentir de l'inquiétude et pour être victimes de mots qui tombent sous le coup de la loi. »

● Mathilde Villemminot

Bourg-en-Bresse • Quarante donneurs lors d'une collecte de sang au lycée Saint-Joseph

Chaque année, le lycée professionnel Saint-Joseph organise une collecte de sang au sein même de l'établissement.

Jeudi 7 mars, une quarantaine de donneurs a répondu présent afin d'effectuer le geste essentiel du don.

« En amont j'ai informé et sensibilisé les élèves au don du sang, commente Justine Béréziat, infirmière au lycée. Il était important que chacun sache l'importance de participer à une collecte. Au final, quarante donneurs est une excellente chose. »

C'est au foyer du lycée, que le personnel de l'EFS (Établissement Français du Sang) de l'hôpital Fleyriat a accueilli les jeunes donneurs, qui pour plus de la moitié effectuaient leur premier don.

Pour donner son sang, il est également possible de se rendre à la Maison du don, situé au 900 route de Paris à l'hôpital Fleyriat.

Horaires : lundi, mardi, vendredi de 8 à 13 heures ; mercredi de 13 à 18 heures et samedi de 8 h 30 à midi. Contact : 04.78.65.63.63.



La collecte s'est déroulée au sein du foyer du lycée. Photo Robert Mas